

DOULEUR CHRONIQUE PARMIS LES CADETS DE LA GRC

www.rcmpstudy.ca

Pourquoi étudier la douleur chronique chez les cadets de la GRC ?

Près de la moitié (43,4 %) des agents de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) rapportent ressentir de la douleur chronique ; dont la plupart (91 %) indiquent que la douleur a commencé après leur service à la GRC. Établir des estimations de référence de la douleur chronique parmi les cadets peut aider à déterminer si les facteurs de risques professionnels contribuent aux taux élevés de douleur chronique rapportés par les agents actifs de la GRC.

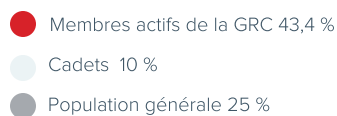
La présente étude

Dans le cadre du Plan national relatif au Trouble de stress post-traumatique, la présente recherche s'appuie sur les données d'une plus vaste étude de la GRC sur 10 ans conçue pour évaluer les compétences enseignées afin de mieux protéger les membres des BSPT.

Des liens existent entre la douleur chronique et divers troubles de santé mentale chez les agents de la GRC ; par conséquent, la prévalence de la douleur chronique chez les cadets pourrait donner une idée de l'impact qu'a le service sur le bien-être mental et physique. L'étude actuelle a été conçue dans le but d'évaluer la prévalence de la douleur chronique chez les cadets, et d'évaluer les différences sociodémographiques parmi les participants. Au total, 770 cadets de la GRC entamant le PFC ont participé, et en répondant au questionnaire sur la douleur chronique ont autodéclaré la partie du corps touchée, l'intensité, et la durée de leur douleur chronique.

Résultats

Peu de cadets de la GRC (10 %) ont rapporté ressentir de la douleur chronique au début du PFC, un taux plus faible que celui rapporté par la population générale du Canada (25 %), et significativement plus faible que les résultats publiés pour la GRC.



Les cadets plus âgés (40 à 49 ans) étaient plus susceptibles de déclarer ressentir de la douleur chronique que les cadets âgés de 39 ans et moins, confirmant l'âge comme étant un facteur qui contribue à la douleur chronique.

L'étude de la GRC est financée par la GRC, le gouvernement du Canada, et le ministère de la Sécurité publique et de la Protection civile. Le développement, les analyses et la diffusion du présent article ont été possibles grâce à une généreuse et très appréciée subvention de la Fondation Medavie.

Parmi les cadets, la douleur au bas du dos était la plus intense et la plus commune forme de douleur chronique. De même, parmi les membres de la GRC, la douleur au bas du dos était rapportée comme étant la plus intense et la plus fréquente forme de douleur chronique éprouvée. La prévalence de la douleur au bas du dos était plus élevée parmi les agents de la GRC (54 %) que chez les cadets (34,2 %), probablement dû aux expériences et aux activités liées à l'exercice de leurs fonctions, comme porter le ceinturon de service, être longtemps assis, et passer du temps dans des véhicules de police.



Une douleur qui dure plus de 3 mois est considérée comme étant chronique, et se produit le plus souvent au bas du dos, au cou, aux extrémités supérieures, et à la tête.

Conclusions

Les résultats de l'étude en cours permettent de continuer à avancer le tout premier Plan national d'action relatif aux Blessures de stress post-traumatique au Canada, dont un investissement supplémentaire pour soutenir la santé et le bien-être des membres du personnel de la sécurité publique.

La prévalence de douleur chronique rapportée par les cadets de la GRC au début du PFC était plus faible que les résultats publiés pour la GRC, suggérant que les facteurs de risque professionnels expliquent probablement la prévalence plus élevée de douleur chronique vécue par les agents. La prévalence élevée de douleur chronique parmi la GRC pourrait être causée ou impactée par les fonctions professionnelles, l'équipement de travail, les véhicules de travail, les niveaux d'activité physique, et la prévalence plus élevée de symptômes de trouble de santé mentale, plutôt qu'être uniquement liée au vieillissement normal.

Davantage de recherche pourrait informer des stratégies fondées sur des données probantes visant à atténuer la douleur chronique parmi la GRC, ainsi que des soutiens en santé mentale proactifs qui pourraient appuyer le recrutement et la rétention, et atténuer les risques de problèmes de santé mentale et physique.

R. N. Carleton est appuyé par ICRTSP, les Instituts de recherche en santé du Canada, le ministère de la Sécurité publique et de la Protection civile du Canada, la Gendarmerie royale du Canada, ainsi qu'une subvention de projet de la Fondation Medavie. G. J. G. Asmundson est titulaire d'une chaire de recherche du Président de l'Université de Regina.

La formulation d'origine de cette étude a été modifiée et abrégée pour cet infographique de recherche.



Lire l'article complet ici

Shields, R. E., Teckchandani, T. A., Andrews, K. L., Ahlgrim, B., Caissie, D. M., Hembroff, C. C., Nisbet, J., Asmundson, G. J. G., Krätzig, G. P., & Carleton, R. N. (2024). Prevalence of current chronic pain in Royal Canadian Mounted Police Cadets. *Canadian Journal of Pain*, 8(1), Article 2354394. <https://doi.org/10.1080/24740527.2024.2354394>

CIPSRT
Canadian Institute for Public Safety
Research and Treatment



ICRTSP
Institut canadien de recherche et
de traitement en sécurité publique